

Croisière sur l'Elbe et la Moldau

5 au 11 mai 2013

Par Gui Portal et Arlette Garnier



Porcelaine de Meissen

Document à usage exclusivement interne à l'ARCEA

Première difficulté, nous avons proposé 42 préinscrits une année avant le départ. Seuls 28 ont été acceptés sur la semaine prévue et 4 sur une autre semaine ; première déception.

Quand nous avons reçu, nos convocations pour l'aéroport, nous nous sommes aperçus que nous étions répartis sur deux vols différents. Renseignement pris auprès de notre contact, « Air France ne pouvait pas prendre 88 passagers sur un seul vol », ce que nous avons fort bien compris. Mais les surprises ne s'arrêtaient point là. Nos accompagnateurs nous ont appris à l'aéroport que nous étions définitivement séparés, mélangés à d'autres groupes, et que nous ne retrouverions que sur le bateau. Nous servions de bouche-trous.

Les contacts par téléphone avec La Cordée furent assez animés, mais c'était trop tard, les deux groupes avaient été constitués sans nous consulter et quelques amis séparés furent fort mécontents.

Nous avons cependant fait une assez belle croisière, à bord d'un bateau au confort certes inférieur à celui de ceux utilisés par Croisieurope, mais tout à fait acceptable surtout pour le prix que nous avons payé. Le personnel de bord a été très dévoué et serviable. Nos accompagnateurs, Véronique et Jérôme, ont été tout à fait sympathiques et efficaces. La nourriture était hollandaise et copieuse. Les animations à bord étaient assez simplistes à l'exception de la soirée animée par les voyageurs qui a eu une bonne tenue. S'y sont particulièrement distingués: Michel Prinz avec sa longue tirade sur l'accent des gens de la Méditerranée (que j'ai alors découvert), Josette Bonneau avec « la main de ma sœur » et Jacques Blanc avec une évocation de l'humour anglais.

Le dernier soir, Arlette a été invitée au dîner du commandant. Gui a été convié à faire le discours de clôture de l'ensemble du voyage, ce qui lui a donné l'occasion de montrer aux deux groupes « monolithiques », que les ajouts qu'on leur avait imposés, constituaient en fait un vrai groupe parfaitement uni et efficace. Eux n'ont pas eu droit à la parole.

Il faut ajouter que les deux grandes étapes, Berlin et Prague, étaient un peu courtes. Ce fut surtout le cas du groupe numéro un, avec Arlette, qui avait pris un avion très tôt au départ de Paris et devait également repartir de bonne heure au retour. Ils ne visitèrent Prague qu'une demi-journée, au pas de charge et cela sous la pluie. Ce fut en quelque sorte une entorse au programme. Le groupe numéro deux de Gui, a bénéficié de deux demi-journées complètes, à un rythme plus calme et fait des visites plus approfondies.

Les contraintes de navigation nous ont fait perdre du temps. Celles des horaires d'avion ont réduit à une peau de chagrin la visite de Prague du groupe d'Arlette. Les promesses du programme officiel ont été quelque peu biaisées.

En résumé, ce n'est pas le meilleur voyage que nous ayons eu l'occasion de faire ensemble. J'ai écrit une lettre à nos contacts de La Cordée pour leur dire que, pour nous, ce voyage est « un échec » et que nous ne ferions plus appel à leurs services.

Les photographies ci-jointes devraient vous permettre de vous faire une idée de notre périple qui a malgré tout conservé un certain attrait; Le programme correspondant avait été décrit dans les deux derniers « Contacts ».

Berlin



Le Bundestag



La grande coupole



La rampe hélicoïdale

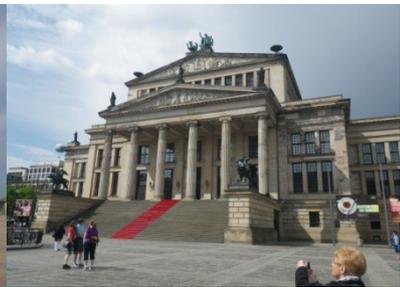
Berlin a été reconstruit ; le Bundestag remis à neuf et quelques pans du mur sont conservés pour la mémoire. La coupole est impressionnante. Nos accompagnateurs avaient bien du mal avec, chacun, 47 auditeurs, pour la plupart assez âgés.



La colonne vertébrale de la coupole



Le stade



L'Opéra



Un bout de mur



C'était déjà d'actualité



Le mur de l'autre côté de la Spré



Trois vues du parc du mémorial Soviétique

D'une façon générale, il faut remercier Jérôme qui nous a fait, à bord, d'excellents exposés historiques sur l'ensemble des sujets.

Dresde



L'Opéra



Le Palais



Mosaïques sur le mur du Palais

La beauté de l'architecture est réelle mais le grès utilisé s'est oxydé et n'est pas nettoyable. La Galerie des Maîtres anciens renferme des chefs d'œuvres de la Renaissance italienne et Baroque ainsi que des toiles des peintres Flamands et Hollandais du 17^{ème} siècle.



Cour des écuries du palais



Le Swinger, baroque



Entrée de la cloche en céramique

Meissen et ses porcelaines



Le Tourneur



Démoulage et montage



l'artiste peintre

La ville de Meissen est mondialement connue pour sa porcelaine. De très belles pièces sont exposées dont celle qui orne la première page de ce document. Nous avons vu les diverses étapes de la fabrication grâce à un circuit intelligemment organisé dans des salles de démonstration. On nous a commenté la fabrication des orgues et des cloches en porcelaine. Les ateliers ne sont pas là. La boutique regorge d'œuvres d'art à vendre. Seuls les petits souvenirs, fabriqués en série, sont abordables; les prix des vraies œuvres d'art sont tout à fait inaccessibles.

Hélas!, nous n'avons pas eu le temps de visiter la ville avec son hôtel de ville gothique et son église qui possède le plus vieux carillon en porcelaine du monde. Tout au long de notre voyage, le temps nous a manqué.

La remontée de l'Elbe en Suisse Saxone



Un petit village les pieds dans l'eau



Les falaises abruptes



Un pont en altitude



La forteresse de Königstein



La charmante place de Bad Schandau



Le commandant à la manœuvre

Le Princess remonte le cours supérieur de l'Elbe le long de la Suisse Saxonne. Malgré le temps très maussade, nous avons pu découvrir, du pont soleil (ironie) du bateau, la beauté de ses paysages, classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Au cours des méandres, on découvre de jolis villages, des châteaux et des forteresses dont celle de Königstein.

Litomerice



Le demi-groupe d'Arlette



La Charmante petite église



Splendide mur décoré

Ville royale, dont on voit encore certains remparts. Le centre ancien est classé monument historique.

Prague



Notre bateau Princess



Nos joyeux AR dans le bain



La cathédrale St Guy

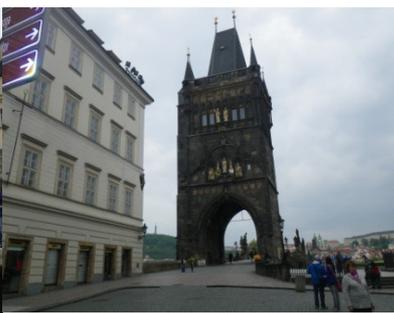
Avant la visite, Jérôme nous avait fait un exposé complet sur Prague, depuis sa fondation au 9^{ème} siècle jusqu'à nos jours. Nous étions bien préparés pour notre visite

Nous avons accosté en centre ville et avons déjeuné avant de nous égayer pour la visite. Il pleuvait assez fort. Le groupe N°1 d'Ariette n'a eu que l'après-midi pour visiter la ville au pas de course. Ce fut le « raté » le plus spectaculaire du voyage. Ils rentrèrent à bord, tard et épuisés

Le groupe N°2, avec Gui, a bénéficié de deux demi-journées entières ; les veinards ! Certes un peu plus de temps eut été utile pour découvrir la ville, mais nous avons vu l'essentiel et nous avons pu monter à la tour de l'horloge d'où nous avons découvert du haut tous les monuments.



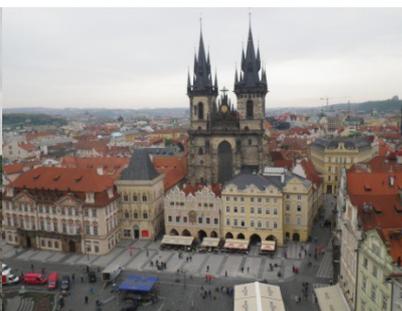
Statue de Charles



Entrée du Pont Charles



Le pont Charles



Celui qui n'a pas «Cafté» - Notre Dame Tyn vue du haut de la Tour- L'horloge astronomique à 11 heures pile.

Dîner du Commandant



Arlette à la table du commandant



Gui, présentant le discours de clôture

Le dernier soir, l'anniversaire d'André Harnet a été fêté au cours du dîner du commandant. Gui a chargé Arlette de nous représenter à la table du Commandant ; Par contre, il avait négocié avec Jérôme, fort sympathique et ayant tout à fait appréhendé notre position, le droit de faire le discours de clôture. Les paroles prononcées n'ouvraient aucune porte à quelque réponse que ce soit. Les responsables des autres groupes s'en sont bien gardés, tout étonnés qu'eux, républicains comme tout Français, se soient commis à applaudir le nouveau roi de Hollande (le bateau et le commandant étaient hollandais !).